

UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Journée d'étude

**Dramaturgies de la guerre
dans le théâtre jeune public :
les écritures du conflit**



Les discrets, voix de résistances, Compagnie Animatière

Jeudi 20 février 2014

**(Matin) Salle des colloques - Maison de la Recherche - Arras
(Après-midi) Salle de spectacle - Maison de l'étudiant - Arras**

organisée par Françoise Heulot-Petit

Centre de recherche « Textes et Cultures » (EA 4028)

Equipe interne « Praxis et esthétique des arts »

Renseignements : nathalie.cabiran@univ-artois.fr

Dramaturgies de la guerre dans le théâtre jeune public : les écritures du conflit

Comment dire la guerre aux enfants ? Nous proposons d'explorer cette question en nous appuyant sur le théâtre jeune public contemporain. Une des premières difficultés, pour l'auteur, réside dans la posture dramaturgique adoptée pour transmettre le récit de guerre, l'expérience de l'action et les traces du traumatisme liées au vécu, du point de vue de l'enfant. Comment rendre sensible et en même temps garder une distance propre à amener les enfants à recevoir le spectacle ? La tentative d'explication du conflit n'est pas neutre et l'une des manières de parler de la guerre proche est d'en faire la propagande : la guerre y est désignée en termes élogieux, synonymes de conquêtes afin d'en broser un tableau idéal. Au contraire, la dénonciation véhicule une litanie d'horreurs sans prendre le temps d'opter pour une juste distance.

Il nous semble intéressant d'observer, notamment, comment le témoignage tresse les fils du récit et du dialogue et bouscule le drame. L'enfant-soldat par exemple vit, ou a vécu, des événements qui l'ont fait grandir plus vite que les autres et qui ont nourri sa parole. Il est possible d'analyser les multiples situations d'énonciation d'un texte et la manière dont ces mises en abyme successives sont relayées par la mise en scène. A ce titre, le monologue est-il un moyen spécifique de mettre à jour le ressenti face à l'horreur ? Comment devient-il un outil apte à s'adresser directement au jeune public ? Dans le cadre d'un corpus jeune public, il nous importe de comprendre de quelle manière cette posture de mise à distance introduit des nuances dans la façon dont le drame se trouve insufflé ou modifié par la représentation de la guerre. David Lescot, interrogeant le théâtre en général, pose comme postulat que « la guerre, davantage qu'une thématique ou que le sujet d'une action, serait la pulsion dramaturgique organisant de l'intérieur les modifications de la forme dramatique canonique ». De quelle manière le fait de s'adresser à un jeune spectateur peut-il introduire une modification de ce paradigme ? Le recours à la narration est-il de même nature ?

Cette réflexion ne porte pas seulement sur le texte car elle s'inscrit dans le projet « Objets : Guerres et Paix 2013-2016 » de la compagnie Ches Panses Vertes, dirigée par Sylvie Baillon, qui souhaite, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la première Guerre Mondiale, travailler avec différents publics à partir des objets que l'on façonne lorsqu'on s'ennuie, car « les soldats d'hier et d'aujourd'hui fabriquent des objets, en apparence utile ou non, pour s'occuper, reconstituer un chez-soi, s'échapper de la réalité ». Un pan du projet vise ainsi à « réfléchir aux liens entre langages, guerres et paix. Les langages c'est-à-dire les langues, mais aussi le travail d'écriture scénique - l'écriture de plateau - l'écriture numérique et cinématographique seront questionnés dans la manière dont elles sont une lecture, une interprétation voire une part du conflit ». Ainsi quelles propositions les écritures textuelles et scéniques de la guerre offrent-elles comme pistes à suivre pour le jeune spectateur ?

Programme de la journée

9h15 : Accueil des participants et présentation par Françoise Heulot-Petit.

Président de séance : Amos Fergombé

Enjeux dramaturgiques

9h30 : **Françoise Heulot-Petit** (Université d'Artois), « Ecrire la guerre pour le jeune spectateur : une parole pour déjouer l'invisible »

10h : **Laurianne Perzo**, (Université d'Artois), « Interpeller l'enfant : mécanismes discursifs et subtilités dramaturgiques dans les écritures dramatiques contemporaines du conflit pour le jeune public »

Discussion Pause

11h : **Sylvie Dardaillon** (Université d'Orléans), « Pour une poétique dramaturgique des enfants pris dans la guerre : *Le Pont de pierre et la peau d'images* de Daniel Danis »

11h30 : **Sandrine Le Pors** (Université d'Artois), « La guerre dans le théâtre jeune public ou le bruit que ça fait : *Plus d'école* d'Emmanuel Darley

Président de séance : Françoise Heulot-Petit

Pluralité d'écritures

14h : Rencontre avec **Jean-Pierre Cannet** (auteur) pour sa pièce *La petite Danube*

15h : Rencontre avec **Sylvie Baillon** (Compagnie Ches Panses Vertes) pour sa création d'après le texte d'Alain Cofino Gomez, *Une tache sur l'aile du papillon*

Discussion Pause

Président de séance : Marie Garré Nicoara

16h : **David Lippe** (Compagnie Animatière) pour le spectacle *Les discrets*

Informations:

Université d'Artois
9 rue du Temple 62030 Arras Cedex

Nathalie Cabiran
nathalie.cabiran@univ-artois.fr

Tél. : 03.21.60.38.21



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Venir à pied à l'université d'Artois depuis la gare d'Arras

(durée : 5-10 mn) Au sortir du train, prenez soins d'emprunter la sortie "arrière" de la Gare, rue Emile Breton



Université d'Artois 9, rue du Temple - BP 665 - 62030 Arras cedex | tél.03.21.60.37.00 | fax.03.21.60.37.37

UNIVERSITÉ D'ARTOIS - SITE UNIVERSITAIRE D'ARRAS




UNIVERSITÉ D'ARTOIS
9 rue du Temple - BP 10665
62223 ARRAS CEDEX
Tél : 03 21 60 37 00
Fax : 03 21 60 37 37